

Lucie Bargel

Thèse soutenue le 13 octobre 2008 à l'Université de Paris 1 – Panthéon Sorbonne, mention très honorable avec les félicitations du jury à l'unanimité, proposition pour un prix de thèse et pour une subvention pour publication.

Jury : Mme Annie Collovald, Professeure à l'Université de Nantes ; Mme Muriel Darmon, Chargée de recherche au CNRS ; M. Olivier Fillieule, Directeur de recherche au CNRS, rapporteur ; M. Daniel Gaxie, Professeur à l'Université de Paris 1, président ; M. Rémi Lefebvre, Professeur à l'Université de Reims, rapporteur ; Mme Frédérique Matonti, Professeure à l'Université de Paris 1, directrice de thèse.

Aux avant-postes.

La socialisation au métier politique dans deux organisations de jeunesse de parti. Jeunes populaires (UMP) et Mouvement des jeunes socialistes (PS)

Au croisement des recherches sur le recrutement du personnel politique et de celles sur la socialisation, la thèse analyse le processus d'incorporation des savoirs, savoir-faire et savoir-être qui forment le métier politique, chez de jeunes partisans, avant l'accès aux postes. Cette étude comparative de sociologie politique s'attache en particulier aux spécificités de l'apprentissage d'un métier « qui ne s'apprend pas », et ne désigne donc pas d'institutions formatrices.

La compréhension des conditions socio-politiques d'invention de groupes partisans destinés aux jeunes, qui les situent à la frontière entre le champ politique et la « jeunesse » mobilisée, montre ainsi les effets de cadrage qu'elles produisent sur les interactions entre leurs membres. Ces dernières sont au cœur des « carrières » des enquêtés, que l'enquête ethnographique permet de saisir dans leurs dimensions objectives et subjectives, en tant que processus progressif et réversible, modelé par une incitation et une sélection conjointes de la part des plus anciens. L'analyse de la socialisation au métier politique en train de se faire, en pratique et tacitement, permet alors d'entrer dans la « boîte noire » de la compétence politique professionnelle et du « sens pratique » propre au champ politique. A partir du détail des pratiques et des perspectives ainsi incorporées, on peut comprendre leur inégale valorisation partisane, médiation nécessaire à la professionnalisation politique de ces jeunes.

Mots clefs : socialisation politique, profession politique, genre, partis politiques, engagement, militantisme

Socialization to the Political Profession within two Party Youth Organizations. Jeunes populaires (UMP) and Mouvement des jeunes socialistes (PS)

Set where researches on the political recruitment and on socialization cross, the PhD thesis analyses the process of incorporation of skills and know-hows required of political staff, by young partisans, before they reach offices. This comparative study in political sociology addresses specifically the distinctive features of learning a “craft that can't be learnt”, and that therefore designates no training institution.

Understanding the social and political conditions that supports the creation of partisan groups dedicated to youth, which sets them at the frontier between the political sphere and

the mobilised youth, shows the framing effects they produce over the interactions among their members. These are central for the “careers” of the young people who engage in these organizations. Fieldworks enables the apprehension of both objective and subjective dimensions of these careers, and underlines their progressiveness and reverbility, as well as their shaping by incitation and selection from the oldest members. Analysing socialization to political profession while it occurs, in practice and tacitly, enable thus to enter the “black box” of professional political competence and of the “practical sense” specific to the political field. Drawing from the detail of practices and perspectives thus incorporated, it becomes possible to examine their valorisation within the party, which mediates these young people’s political professionalization.

Key words : Political Socialization, Political Profession, Gender, Political parties, Commitment, Activism.